



AUTOUR DU 1^{ER} MAI, LE CINÉMA VÉO TULLE ET LA MÉDIATHÈQUE ÉRIC ROHMER PRÉSENTENT

SPORT GRAND ÉCRAN

DU 28 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE 2023
TULLE, CINÉMA VÉO

2^{ÈME}
MI-TEMPS





Le programme en un coup d'œil

Toutes les séances se tiennent au cinéma Véo Tulle

Jeudi 28 septembre

18h00 - *L'Empire de la perfection* - en présence de Noël Herpe et Emmanuel Précigout

21h00 - *Just kids*

Vendredi 29 septembre

14h00 - *Le Sommet des dieux* - en présence de Gérard Camy

17h45 - *Les Sorcières de l'Orient* - en présence de Gérard Camy

21h00 - *Les Chariots de feu* - en présence de Gérard Camy

Samedi 30 septembre

14h00 - *La Solitude du coureur de fond* - en présence de Gérard Camy

16h45 - *En Terrain libre* - en présence de Delphine Moreau

18h30 - *Service volé*

21h00 - *Tinnitus*

Dimanche 1er octobre

10h30 - *Petites danseuses*

14h15 - *The fits* - en présence du centre Alice Guy

16h30 - *On dit cap' de danser sur scène* - en présence de l'équipe du film

18h45 - *Pina*



Scannez le QRcode pour accéder au programme actualisé (notamment la présence des invité-es)

AUTOUR DU 1^{ER} MAI



Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Corrèze



ANNÉE DU DOCUMENTAIRE 2023

« Le cinéma ment, pas le sport ». Cette citation de Jean-Luc Godard introduit le film *L'Empire de la perfection*, qui ouvrira les Rencontres cinéma et société 2023. Elle pourrait être le fil rouge de notre festival, tant les films que nous allons programmer questionnent cette relation de la caméra aux corps sportifs : comment filmer l'exploit, les corps qui travaillent, les personnalités qui se construisent dans les pratiques sportives ?

Plus globalement, quels sont les liens qu'entretiennent le sport et le cinéma ? Pour mémoire, la première projection publique d'un film a eu lieu en 1895, au Grand Café à Paris. Un an plus tard, le baron Pierre de Coubertin reprend l'idée de restaurer les Jeux olympiques qui verront le jour à Athènes en 1896.

Ainsi, dans la foulée de la première édition des Rencontres cinéma et société Sport grand écran de l'an dernier, nous poursuivons notre réflexion cette année, en défrichant de nouvelles thématiques et disciplines sportives.

La pratique sportive a un statut paradoxal : elle peut tout autant nous entraîner dans des rôles convenus – on sait que certains sports sont fortement liés à la condition sociale et au genre de celles et ceux qui les pratiquent – que nous permettre de nous en affranchir .

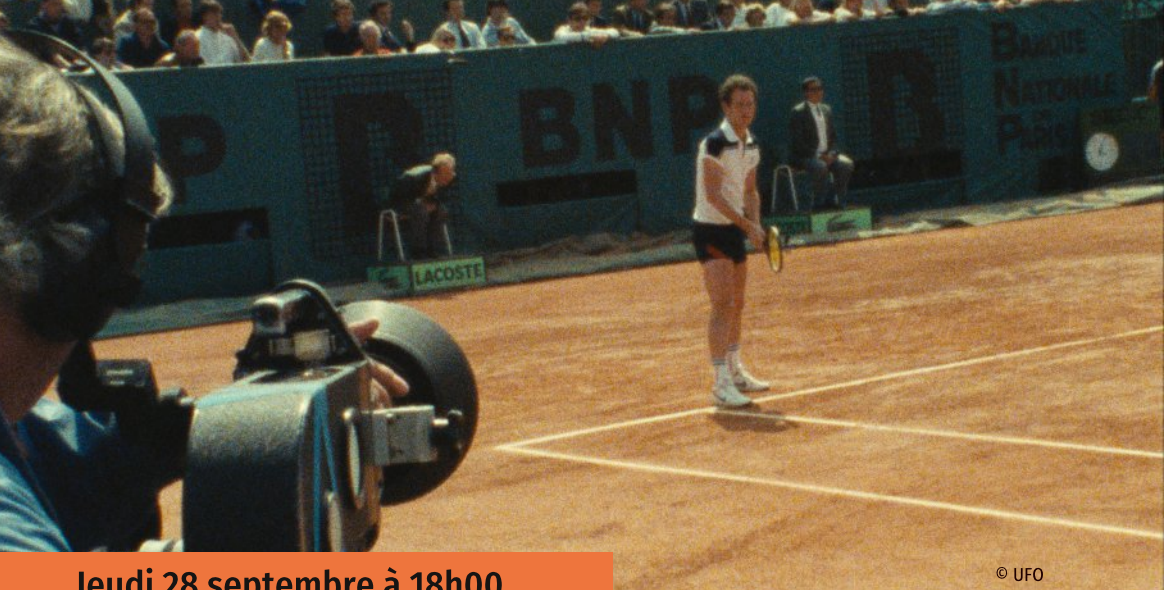
Se libérer du regard patriarcal lorsque l'on est une jeune footballeuse, intégrer un championnat national de football en France lorsque l'on est en attente de papiers, se mettre à courir pour s'éva-der lorsque l'on est en centre carcéral,

monter une équipe de volley-ball et s'entraîner après sa journée à l'usine jusqu'à gagner les Jeux olympiques, monter et jouer un spectacle de danse quand on est handicapé... Les films proposés lors de ces Rencontres nous conteront toutes ces situations lumineuses, car c'est bien le sport dans son rôle émancipateur qui guidera cette programmation.

Le sport, c'est aussi la beauté des corps en mouvement et filmer l'exploit sportif relève souvent d'une démarche artistique. Ainsi, nous avons également choisi de projeter cette année plusieurs films sur la danse, discipline mêlant pratique artistique et pratique sportive. Des premiers cours jusqu'à la consécration sur scène, sans doute les films proposés donneront-ils envie de se laisser aller à quelques pas de danse...

Autre point de rencontre entre le cinéma et le sport : la place donnée aux décors majestueux. L'alpinisme, par exemple, est un sport tout à fait cinégénique. Que l'on filme la montagne en images réelles ou qu'on la reproduise en technique d'animation, le résultat demeure vertigineux.

Alors embarquez avec nous sur les terrains de sport, les pistes de danse ou les montagnes de l'Everest, venez questionner et apprécier la façon dont les caméras se saisissent de ces instants magiques tout en questionnant de mille façons les pratiques sportives !



Jeudi 28 septembre à 18h00

© UFO

Pour introduire cette séance, et en partenariat avec la Maison Rohmer, Ugo Broussot et Bruno Davézé liront les textes de deux grands critiques de cinéma qui ont célébré la façon de filmer le sport : Éric Rohmer et Serge Daney.

L'Empire de la perfection

Julien Faraut, France, 2018, documentaire, 90 min

Avec *L'Empire de la perfection*, Julien Faraut, en charge des archives audiovisuelles de l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP) créé en 1975, s'attache à analyser les points forts du jeu de John MacEnroe en nous faisant revivre la finale historique de Roland-Garros 1984 entre ce dernier et Ivan Lendl qui, contre toute attente, remporta le tournoi.

Pour s'interroger sur l'art du jeu du tennis, le réalisateur utilise les images d'archives d'un match tournées par Gilles de Kermadec, pionnier dans l'idée de « filmer le tennis » pour en comprendre toute la technicité. Il cite également les paroles de Serge Daney, critique passionné de cinéma et chroniqueur de tennis pour *Libération*.

« Le cinéma ment, pas le sport » disait Jean-Luc Godard. *L'Empire de la perfection* est une œuvre qui célèbre avec brio la complicité active entre cinéma et sport.

En présence de Noël Herpe

Noël Herpe est maître de conférences à Paris 8. Historien du cinéma, auteur et coordinateur d'ouvrages sur René Clair, Eric Rohmer ou Jean-Christophe Averty, il a été le commissaire d'expositions à la Cinémathèque française. Conseiller scientifique du projet Maison Rohmer à Tulle, Noël Herpe participe notamment à l'élaboration de la programmation *En attendant La Maison Rohmer*. Il a imaginé la rencontre « Rohmer, un cinéaste pascalien ? » le 28 octobre 2023 à la médiathèque Eric Rohmer.

Et d'Emmanuel Précigout

conseiller sportif départemental et spécialiste du tennis.



© La Onda Production, My Box production, Bon port films

Jeudi 28 septembre à 21h00

Just kids

Mathias Pardo, France, 2018, documentaire, 93 min

Dian Malal, Issouf et Steve, originaires de Guinée, de Côte d'Ivoire et du Cameroun, ont affronté le pire pour rejoindre la France dans l'espoir d'un avenir meilleur. Ces trois jeunes Africains sont des MIE : des mineurs isolés étrangers, arrivés seuls sur le territoire français. Les autorités françaises exigent d'eux qu'ils prouvent leur minorité à l'aide de documents officiels et, le plus souvent, de tests osseux à la fiabilité relative. En attendant la décision du juge, ils mènent une vie de débrouille et d'errance, privés de toute forme de prise en charge.

Maud, Pierre et Léo, trois jeunes étudiant-es en droit qui militent pour l'accueil des étrangers en France, proposent alors à ces MIE de créer une équipe de football qui s'appellera le Melting Passes. Ils sont accueillis par la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), une association sportive d'éducation populaire créée en 1934. Le FC Melting Passes peut alors entrer dans la ligue officielle et participer au championnat comme toutes les autres équipes d'Île-de-France.

Les trois jeunes migrants vont devoir apprendre à jongler entre leur combat personnel pour trouver un toit et une école, et l'aventure collective du Melting Passes qui deviendra leur deuxième famille.

Just Kids est un film plein d'optimisme, qui fait partager la joie des victoires remportées bien souvent après une nuit à la rue, mais aussi les phases de découragement de ces jeunes qui se heurtent aux inconséquences de l'administration française alors qu'ils n'ont qu'une obsession : être scolarisés.

Séance présentée par l'équipe des Rencontres cinéma et société.



© Wild bunch

Vendredi 29 septembre à 14h00

Le Sommet des dieux

**Patrick Imbert, France, Luxembourg, 2021, fiction
d'animation, 95 min**

César 2022 du meilleur film d'animation

Libre adaptation du manga éponyme de Jirō Taniguchi,
lui-même adapté d'un roman de Yumemakura Baku.

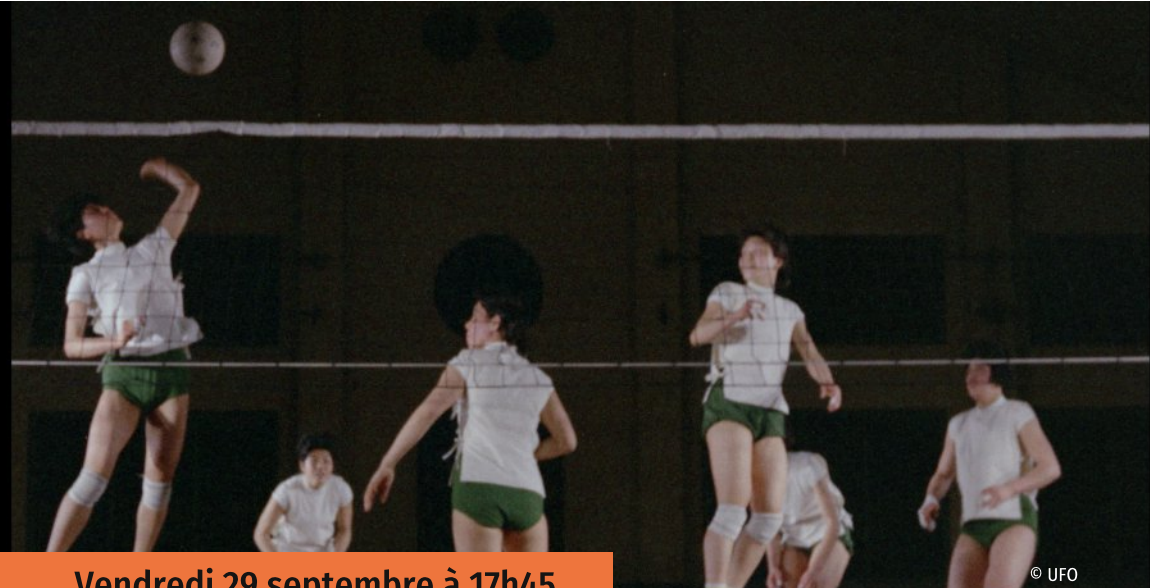
Le Sommet des dieux se joue de la frontière poreuse entre réalité et fiction et se nourrit d'une question qui reste à ce jour sans réponse : George Mallory et Sandy Irvine sont-ils les premiers hommes à avoir atteint l'Everest, lors de l'expédition en 1924 de laquelle ils ne sont jamais revenus ? Seul leur appareil photo pourrait nous donner une réponse. La quête de cet objet est un prétexte à l'épopée des protagonistes et le point de départ de ce film. Cependant, même si cette intrigue nous tient en haleine, *Le Sommet des dieux* c'est avant tout l'histoire d'une passion dévorante et obsessionnelle pour la montagne et le besoin de repousser toujours plus loin les limites. À l'image de ce que répondait Georges Mallory lorsqu'on lui demandait pourquoi vouloir gravir l'Everest : « Parce qu'il est là ».

Un film à regarder sur grand écran : les décors sont superbes, les paysages de montagne d'un réalisme photographique et la salle de cinéma vous permettra également d'apprécier le travail minutieux sur le son.

En présence de Gérard Camy

Gérard Camy est historien du cinéma, Chevalier des Arts et Lettres et membre du syndicat français de la critique de cinéma.

En 2016, il a coécrit avec son fils Julien l'ouvrage *Sport et cinéma* (Prix du meilleur album du syndicat français de la critique de cinéma) puis en 2021 *Le Foot à l'écran*. Il travaille avec son fils Julien sur une frise chronologique et deux vidéos « Sport et Cinéma » pour le site culturel et pédagogique UPOPI, et ils sont co-commissaires de l'exposition « Olympisme, Cinéma et Courbevoie » qui se tiendra du 12 juin au 30 septembre 2024 au Musée Roybet-Fould de Courbevoie.



Vendredi 29 septembre à 17h45

Les Sorcières de l'Orient

Julien Faraut, France, 2020, documentaire, 100 min

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans un Japon en reconstruction, un groupe d'ouvrières d'une usine textile va devenir la meilleure équipe féminine de volley-ball du pays. Comme dans *L'Empire de la perfection*, Julien Faraut fait dialoguer de multiples angles d'approche : les témoignages de ces femmes devenues septuagénaires, l'insertion de dessins animés consacrés au volley qui témoignent de l'importance de cet art dans la culture populaire au Japon ou encore l'exigence sportive portée au plus haut niveau.

Après leur travail à l'usine, les joueuses s'entraînent jusque tard dans la nuit, 51 semaines par an, sous la férule inflexible de leur entraîneur qu'elles adulent et craignent en même temps. Il faut souffrir pour réussir, sortir de l'extrême pauvreté et contribuer, à travers la compétition sportive, à ce que le Japon redevienne la grande puissance qu'il fut avant sa chute de 1945.

Ainsi, par le regard qu'il pose sur ces femmes au destin hors du commun qui, telles des « sorcières », avaient des super pouvoirs, ce film témoigne du croisement entre histoire individuelle et histoire collective dans le Japon d'après-guerre.

En présence de Gérard Camy (présentation page 6).



Droits réservés

Vendredi 29 septembre à 21h00

Les Chariots de feu

Titre original : Chariots of Fire

**Hugh Hudson, Royaume-Uni, 1981, fiction, 119 min, version originale sous-titrée
4 Oscars dont meilleur film et meilleur scénario original**

Dans les années 1920, en Angleterre, deux athlètes vont se servir de leur spécialité, l'athlétisme, pour combattre les préjugés xénophobes et la discrimination religieuse.

Les Chariots de feu est un film sur le sport donc, mais aussi sur un certain nombre de valeurs qu'il défend comme l'amitié ou le dépassement de soi. Il nous montre aussi la peur et le manque de confiance en soi face à la victoire. Hugh Hudson filme les courses comme des phases d'entraînements et nous donne à voir l'humanité de ses personnages, de leur peur de perdre jusqu'à la force de leur amitié dans une société percluse de conservatismes et de préjugés.

Les Chariots de feu, à la mise en scène soignée, est un film sur le sport et bien plus. Le scénario inspiré de faits réels nous démontre que le sport peut également être un levier pour développer les valeurs humaines. Ajoutons à cela une partition musicale remarquable, signée Vangelis.

En présence de Gérard Camy (présentation page 6).



© Solaris distribution

Samedi 30 septembre à 14h00

La Solitude du coureur de fond

Titre original : The Loneliness of the Long Distance Runner

Tony Richardson, Royaume-Uni, 1962, fiction, 104 min, version originale sous-titrée

Colin Smith est un délinquant fraîchement débarqué dans un centre d'éducation surveillée. Teigneux, insolent, il est rétif à toute autorité. Mais Colin a un talent particulier : il est très doué pour la course de fond. Repéré par l'ambitieux directeur, ce dernier le prend sous son aile et le met dans les meilleures conditions pour concourir à la compétition scolaire qui doit opposer ses jeunes voyous aux élèves d'un établissement huppé.

Tony Richardson fait partie, avec Karel Reisz, des fondateurs du « Free cinema » qui va bousculer le cinéma anglais. Comparable à ce que la France a connu avec la Nouvelle Vague et son regard plus acéré – voire militant - sur les questions sociales, ce mouvement reproche principalement au cinéma britannique de ne pas représenter la jeunesse et ses problématiques, tant dans son esthétique que dans les sujets abordés. Le film justifie son titre à travers les séquences d'entraînement de Colin où, durant l'effort, il s'évade dans de longues rêveries en flash-back qui nous permettent de savoir comment il en est arrivé là. Ainsi l'esthétique la plus austère et naturaliste y côtoie les expérimentations les plus déroutantes.

En présence de Gérard Camy (présentation page 6).



©Oh les films cinésphère / Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Samedi 30 septembre à 16h45

En Terrain libre

Marie Famulicki, Corinne Sullivan, Delphine Moreau, France, 2021, documentaire, 52 min

En 2019, Marie Famulicki, Corinne Sullivan et Delphine Moreau animent un atelier cinéma avec des jeunes footballeuses du club de Saint-Ouen et perçoivent en elles le besoin de se raconter. Elles réalisent alors *En Terrain libre* avec l'envie de laisser toute la place aux récits de ces jeunes filles, à leurs questionnements et leurs expériences de vie.

Et c'est réussi ! Elles se racontent sans détour et abordent les réactions tantôt bienveillantes, tantôt virulentes de leur famille lorsqu'elles ont voulu jouer au foot, leurs relations avec les jeunes de leur âge, leur regard sur le féminisme et aussi leur conception du bonheur. L'une d'elles s'étonne par exemple de devoir se considérer « rebelle » juste parce qu'elle joue au foot.

Avec le film *Les Joueuses*, nous avons montré l'année dernière la difficile reconnaissance des professionnelles de football féminines. Nous proposons cette fois un film qui montre que, dès la pratique amateur, il s'avère parfois compliqué pour les jeunes filles de jouer au football. Le tout sous forme d'une « comédie musicale documentaire », avec des chansons écrites et chantées par les jeunes filles.

En présence de Delphine Moreau

Après des études d'histoire et de philosophie, Delphine Moreau se passionne pour le documentaire de création qu'elle explore via l'anthropologie visuelle. En 2009, son film *La Société des arbres* obtient le Prix du Public au festival Premier Doc et le Prix du Meilleur Documentaire aux Rencontres Cinéma Nature. Avec *Les Gens du sucre, morceaux d'histoires*, elle obtient la Plume d'or au festival L'ici et l'ailleurs.

Parallèlement, elle mène des ateliers d'éducation artistique qui donnent souvent la parole aux femmes.



Droits réservés

Samedi 30 septembre à 18h30

Service volé

Jérôme Foulon, France, Belgique, 2021, fiction, 90 min

Adaptation du livre autobiographique *Service volé* d'Isabelle Demongeot.

Pendant 30 ans, Isabelle Demongeot, jeune prodige du tennis féminin promise à un avenir glorieux, s'est tue. Pourtant, elle a subi les viols de son entraîneur de tennis, de 14 à 23 ans. Sans en parler à personne. Jamais. Totalemment sous l'emprise de cet homme. C'est dans le cabinet d'un médecin, à l'aube de la quarantaine, que l'ex-n°2 française du tennis féminin est soudain rattrapée par son passé. La question est alors posée : était-elle vraiment la seule ? Isabelle en a toujours été persuadée... mais elle a besoin d'en avoir le cœur net.

Elle se lance alors à corps perdu dans la recherche d'autres victimes potentielles. Avec l'aide d'un gendarme, elle réussira à recueillir 25 témoignages, dont deux non prescrits. S'engage alors une course contre la montre judiciaire afin de pouvoir faire triompher la vérité plus de 20 ans après les faits.

Séance organisée avec Profession sport Limousin et le Service départemental à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES), proposée dans le cadre d'un colloque professionnel sur les violences sexistes et sexuelles dans le sport.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.



© Wayna pitch

Samedi 30 septembre à 21h00

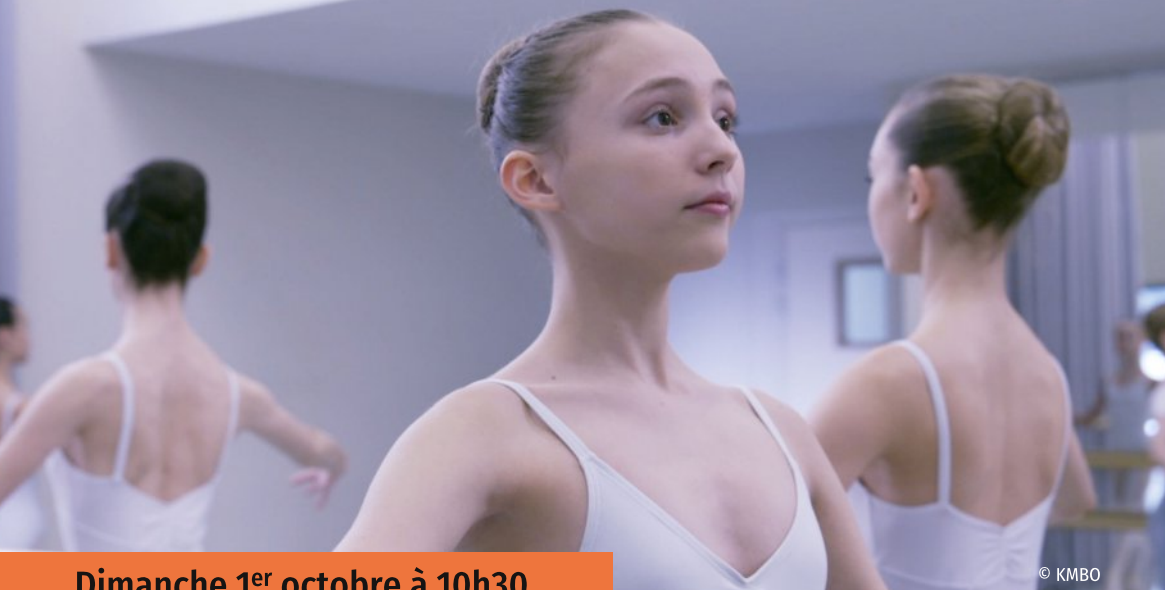
Tinnitus

Gregório Graziosi, Brésil, 2022, fiction, 105 min, version originale sous-titrée

Marina, 30 ans, est une ancienne plongeuse professionnelle qui souffre d'acouphènes (« tinnitus » en brésilien) qui l'ont éloignée des plongeurs depuis un terrible accident. Elle décide pourtant de reprendre la compétition, dans l'espoir de remporter une médaille olympique.

Dans un Brésil conservateur, plongé dans une crise économique et morale, Gregório Graziosi construit un film qui, grâce aux sons et aux techniques cinématographiques, nous plonge dans une expérience sensorielle originale : donner à voir et à entendre l'invisible. *Tinnitus*, en plus d'être un grand film sur le sport, est aussi un film sur des femmes fortes qui se battent pour assouvir des désirs et des passions non conventionnelles. Marina entend être une femme à part entière, libre, repoussant la maternité, pratiquant une discipline qui lui permette de nager à nouveau dans le bonheur. En suivant la voie de la compétition, Marina suit le parcours que connaissent trop de sportifs et sportives de haut niveau : une négation de leur propre corps et des dommages collatéraux qui l'accompagnent. Un corps sourd à ses propres besoins, devenu un simple objet au service de ses ambitions.

Séance présentée par l'équipe des Rencontres cinéma et société.



© KMBO

Dimanche 1^{er} octobre à 10h30

Petites danseuses

Anne-Claire Dolivet, France, 2020, documentaire, 93 min

Beauté et souffrance, bienveillance et sévérité, rire et larmes... La danse classique oscille en permanence entre tous ces sentiments. Et face à ce film, notre regard tangué également entre le plaisir de voir les quatre petites filles filmées avec tendresse par Anne-Claire Dolivet accomplir leur rêve en passant leur journée à danser et le questionnement sur leur enfance et la place que la danse (ne) laisse (pas) aux rires, aux jeux, à l'insouciance...

Nous suivons Jeanne, Olympe, Ida et Marie, âgées de 7 à 10 ans mais qui ont déjà plusieurs années de pratique de danse derrière elles. Elles sont accompagnées par Muriel, une enseignante qui les prépare aux concours avec rigueur, mais qui sait également se montrer très bienveillante dans ses conseils aux parents qui aimeraient que tout aille plus vite, trop vite.

La caméra les suit tout au long d'une année au cours de laquelle elles vont devoir souffrir mais toujours en souriant, comme le rappelle Muriel dans son mot d'accueil de début d'année : « Jeanne, bienvenue dans les concours. Tu vas en baver, mais l'objectif c'est que tu sois belle sur scène ». Alors forcément, parfois, ces enfants doutent, ont peur, dorment mal et ont mal au ventre... Le film ne fait pas l'impasse sur ces moments qu'il aborde avec beaucoup de justesse avant de céder la place à des moments de grâce. Car quoi qu'il arrive, ces jeunes filles prennent assurément beaucoup de plaisir à danser.

Séance présentée par l'équipe des Rencontres cinéma et société.



© ARP sélection

Dimanche 1^{er} octobre à 14h15

The Fits

**Anna Rose Holmer, États-Unis, 2015, fiction, 72 min,
version originale sous-titrée**

Toni, 11 ans, s'entraîne dans la salle de boxe de son grand frère. Elle découvre qu'à l'étage du dessus, un groupe de filles apprend une variante très physique du hip hop, le drill. Attirée par leur énergie, leur force, leur assurance, Toni abandonne peu à peu la boxe pour la danse...

Avec ce film, Anna Rose Holmer nous décrit des filles, entre l'enfance et l'adolescence, qui prennent conscience du rapport à leur corps. Le personnage de Toni, qui a commencé par la boxe pour aller vers la danse drill, va créer un mouvement entre ces univers où les garçons boxent et les filles dansent. *The Fits* tente d'approcher les possibilités que le corps nous offre pour pleinement nous épanouir. Un film sensoriel qui réussit avec brio à rendre compte de la place d'un corps dans un groupe.

En présence du Centre Alice Guy

Le Centre Alice Guy est une association née à Tulle, dont les objectifs sont la sensibilisation à l'égalité femmes/hommes, la lutte contre les stéréotypes de genre et toutes autres formes de discriminations, la promotion de la diversité dans les images et les récits. L'équipe propose des ateliers, accompagne également la diffusion de films et investit l'espace public lors d'événements ponctuels. Par l'éducation aux images et aux récits, le centre encourage le questionnement de nos pratiques.



© Correze télévision

Dimanche 1^{er} octobre à 16h30

On dit cap' de danser sur scène

Antoine Allanic, Richard Léonard, France, 2023, documentaire, 52 min

Été 2022, scène du Festival aux champs, Chanteix. Une joyeuse troupe propose un spectacle de danse, accompagnée par deux chorégraphes de la compagnie Hervé Koubi. La troupe est composée de 70 personnes handicapées et le spectacle est l'aboutissement d'un projet mené durant une année avec les résidents et résidentes d'établissements médico-socio-éducatifs du Limousin.

Ce film suit cette aventure depuis les premiers ateliers et s'attarde notamment sur la façon dont le spectacle a été pensé et créé avec les personnes qui y participaient, au rythme de leurs découvertes et de leurs envies. Nous les suivons aussi dans leur quotidien, dans les moments de joie et aussi de doute, car il n'est évident pour personne d'être « cap' » de danser sur scène.

« On dit cap' » est un projet mené conjointement par Tuberculture et le Groupement des établissements médico-socio-éducatifs du Limousin, qui a déjà abouti à trois performances lors du Festival aux champs : On dit cap' de chanter sur scène en 2021, On dit cap' de danser sur scène en 2022 et On dit cap' de chanter en chorale sur scène en 2023.

**En présence de l'équipe du film.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.**



Dimanche 1er octobre à 18h45

Pina

Wim Wenders, Allemagne, 2011, documentaire, 106 min, version originale sous-titrée

Depuis des années, Wim Wenders rêvait de filmer la danse de Pina Bausch. Un soir, en 1985, au Teatro La Fenice de Venise, il a en effet ressenti un choc en assistant au *Café Müller* interprété par l'immense artiste : « Je n'en croyais pas mes yeux. En quarante minutes, cette femme, Pina Bausch, m'a montré plus de choses dans ce contexte que [tout ce que j'avais pu ressentir face à] toute l'histoire du cinéma. C'était ça, la révélation de ma première rencontre avec le travail de Pina Bausch : elle m'a démontré que j'étais une sorte d'analphabète, incapable d'articuler un langage plus simple, plus direct et plus universel, qu'elle maîtrisait avec un brio incomparable » confit-il dans *Libération* au moment de la sortie de son film *Pina* en 2011.

Pina est un film de Wim Wenders pour Pina Bausch. C'est un film dansé en 3D, porté par l'Ensemble du Tanztheater Wuppertal et par l'art singulier de sa chorégraphe trop tôt disparue à l'été 2009. Ses images nous convient à un voyage, d'abord sur la scène de ce légendaire Ensemble, puis hors du théâtre, avec les danseurs, dans la ville de Wuppertal et ses environs - cet endroit dont Pina Bausch a fait son port d'attache durant 35 ans et où elle a puisé sa force créatrice.

Séance présentée par l'équipe des Rencontres cinéma et société.

Autour des Rencontres cinéma et société

**Tu as entre 16 et 25 ans ? Tu aimes le sport et le cinéma ?
Ce message est pour toi !**

Viens faire la programmation du cinéma Véo !

L'idée

Autour du 1er mai est une association tulliste qui organise chaque année un festival de cinéma : les Rencontres cinéma et société, au cinéma Véo de Tulle et à la médiathèque Eric Rohmer.

En 2022 et 2023, le thème de notre festival est : le sport !

Nous sommes aujourd'hui en train de constituer un groupe d'une douzaine de jeunes auquel nous confierons les clefs de la programmation de quelques séances de cinéma au Véo, autour du thème du sport !

Comment cela va se passer

Nous verrons des films autour du sport ensemble.

Nous choisirons ensemble quelques films parmi tous ceux que nous verrons et ces films seront projetés au cinéma Véo à l'automne 2023.

Vous serez chargé-es d'animer la séance : présenter le film au public, expliquer pourquoi le groupe a choisi ce film en particulier, en discuter...

En bref, défendre les films que vous aurez aimés et choisis !

Comment participer

Ce projet est gratuit et ouvert à tou-tes les jeunes motivé-es (12 places).

Ce que nous te demandons en retour, c'est de t'engager à participer à la totalité des séances de préparation et à la séance organisée au cinéma Véo, afin de venir défendre le film qu'en groupe vous aurez choisi ! Ta place pour cette séance te sera offerte.

**Renseignements et inscriptions auprès de Killian Groult :
killian.groult@autourdu1ermai.fr - 07 61 53 88 64**

Autour du 1^{er} mai

Autour du 1^{er} mai est une association d'éducation populaire née en 2005 qui se donne pour mission de partager le cinéma : organisation de projections, conseils, accompagnement et formation à la programmation de films...

L'association a créé et alimente la Base cinéma et société, un outil de recherche qui interroge la société grâce au cinéma, en proposant une sélection de films qui témoignent de la société, de ses soubresauts, de ses combats, de ses utopies... Cette base, en libre accès, s'adresse aux professionnel·les comme aux amateur·trices, aux médiathèques, aux associations, aux syndicalistes, mutualistes, membres de la société civile, aux chercheur·ses, enseignant·es, bref à toutes celles et tous ceux qui souhaitent trouver des films, les localiser, les visionner, les programmer. Près de 6500 films sont recensés sur la Base cinéma et société, classés par chemin d'accès thématique ou dans notre fil de l'Histoire. Chaque mois, nous publions également une filmographie : un regard précis et raisonné sur une actualité ou une publication de l'un de nos partenaires.

Autour du 1^{er} mai est membre de la Cinémathèque du documentaire ainsi que du Collectif des festivals de cinéma et d'audiovisuel de Nouvelle-Aquitaine.

et aussi...

Autour du 1^{er} mai anime la base TESSA (Transition, Économie sociale et solidaire, Alternatives), un catalogue raisonné de films qui propose de faire découvrir à un public élargi la vitalité novatrice de l'ESS. Cette base de données répertorie des films consacrés aux initiatives positives de l'économie sociale et solidaire mais aussi, de manière plus globale, tous les films qui permettent une mutualisation des bonnes pratiques œuvrant pour la transition écologique et la transformation de nos sociétés, et ce, quels que soient les genres cinématographiques concernés .

Le portail de la base TESSA permet d'accéder à plus de 350 fiches films mettant à disposition de celles et ceux qui souhaitent organiser des projections toutes les informations nécessaires à l'élaboration de leurs programmations. L'équipe d'Autour du 1^{er} mai se tient par ailleurs à la disposition des structures qui souhaiteraient un accompagnement à la programmation plus personnalisé.

Si vous connaissez des films qui contribuent à faire découvrir la dynamique émancipatrice de l'ESS, n'hésitez pas à répondre à notre appel à références de films qui est permanent. Vos suggestions permettront d'alimenter la base TESSA et de faire ensuite découvrir ces films à un public élargi !

Rendez-vous sur : www.base-tessa.net

Le cinéma Véo

Le cinéma Véo Tulle est l'unique cinéma de la ville. L'établissement propose aux Tullistes, Corrèzien-nes et à tous et toutes une offre généraliste de qualité, alliant films grand public, jeune public, films art et essai, films de patrimoine, films étrangers, films documentaires...

Faire du cinéma un lieu de divertissement et de culture est son principal objectif. Il propose ainsi des films mais également des animations, rencontres, ateliers, festivals afin d'accompagner le propos de ces œuvres et les spectateurs et spectatrices dans leur démarche. Chaque spectateur-ice doit trouver au Véo Tulle une offre répondant à ses attentes et à sa sensibilité.

Les partenariats locaux développés par le cinéma participent à son ancrage territorial. Tour à tour organisateur, partenaire et/ou acteur de manifestation, le Véo Tulle est un acteur majeur de la vie culturelle corrézienne. Collectivités territoriales, associations locales, établissements scolaires et commerçant-es sont des partenaires régulier-es.



Renseignements complémentaires

Autour du 1^{er} mai : infos@autourdu1ermai.fr - 06 59 96 53 10 - www.autourdu1ermai.fr
Cinéma Véo : contact.tulle@veocinemas.fr - 05 55 29 96 54 - www.veocinemas.fr/veo-tulle

Les séances se tiennent au Cinéma Véo Tulle

7 € la place

Pass festival : 30€ pour 6 séances / 55€ pour 11 séances
Chômeurs, chômeuses et allocataires de minima sociaux : 2 €

Séances du samedi à 18h30 et du dimanche à 16h30 :
entrée libre dans la limite des places disponibles

Programmation : Sylvie Dreyfus-Alphandéry, Béatrice de Pastre, Daniel Ellezam, Aurore Pagnon

Coordination des Rencontres et maquette du programme : Stéphanie Legrand

Relecture : Sophie Gergaud

Coordination de l'atelier de programmation : Killian Groult

Affiche : Calk studio

Impression : Maugein Imprimeurs, Tulle

Nous remercions pour leur accompagnement et leurs conseils l'équipe de Profession sport Limousin et Emmanuel Précigout, professeur de sport, service de l'État en charge des sports en Corrèze.

Et merci à tous nos partenaires financiers

